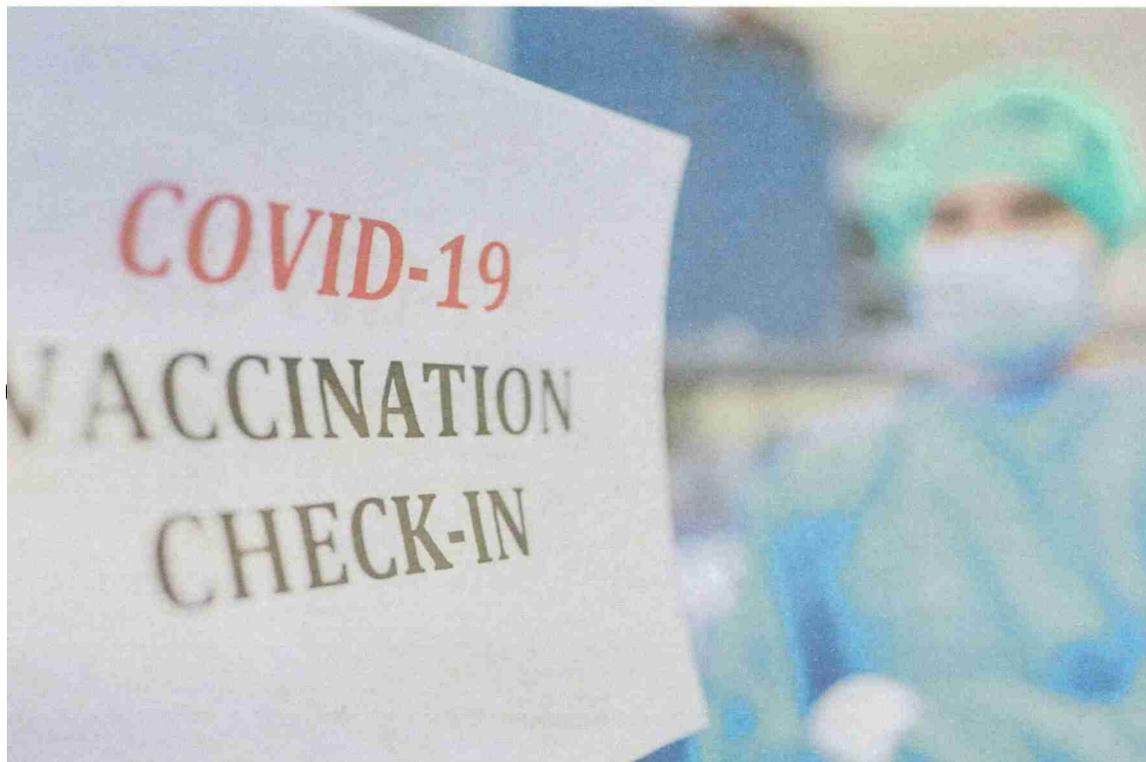


# La vaccination est en route, accélérons le mouvement...



par Marc-Olivier Drapel,  
secrétaire général PLR Vaud

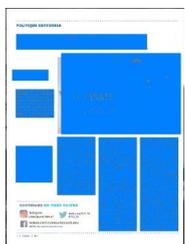
**Après trois mois de campagne de vaccination, le constat est inquiétant sur les objectifs fixés par nos autorités cantonales et fédérales: celles-ci visent à vacciner tous les citoyens qui le souhaitent avant les vacances d'été. La vaccination avance donc de manière poussive et quelque peu préoccupante.**

**La Confédération a beau faire miroiter à la population qu'elle devrait pouvoir vivre à nouveau «normalement» durant l'été 2021, rien n'est moins sûr...**

À la mi-avril, selon les chiffres de l'OFSP, 203 250 doses ont été livrées au canton de Vaud, et 171 477 ont été administrées. À la lecture de ces infor-

mations, on pourrait se dire que tout va bien, et que la campagne de vaccination suit bien son cours. Mais en y regardant un peu plus concrètement sur le terrain, on se rend à l'évidence qu'à ce rythme, cela va être très compliqué de vacciner toute la population d'ici trois mois. On entend que certains aînés de plus de 70 ans seraient toujours en liste d'attente pour obtenir leur première dose, alors que de nombreux créneaux sont encore libres dans les hôpitaux du canton, à moins d'une semaine de délai.

Pour obtenir un rendez-vous, le plus simple est de se connecter à la plate-



forme CoronaVax. Les personnes peu à l'aise sur internet vont certainement continuer à attendre leur tour, car pour obtenir ce premier rendez-vous, il leur faudra évaluer leur éligibilité puis créer un compte sur un site internet dont l'ergonomie est assez mal pensée. Il y a toujours le hotline c'est vrai mais la démarche n'est pas toujours aisée pour nos seniors.

Dans les circonstances anxiogènes que nous vivons tous, grande fut l'émotion de la population quand elle a appris qu'il ne serait pas possible de se faire vacciner durant le week-end pascal. Tout était fermé dès le Vendredi-Saint au lundi de Pâques. Une incompréhension justifiée et qui ne donne pas confiance en les actions du Gouvernement. Certes les doses ont eu de la peine à arriver, mais quand on constate une marge d'environ 30 000 doses entre les quantités livrées et celles qui ont été administrées, sachant que les experts scientifiques ne cessent de répéter qu'il faut vacciner le plus vite possible, comment et pourquoi a-t-il été possible de suspendre la vaccination pendant quatre jours? Sans comp-

ter que les centres de vaccination ne sont ouverts en temps normal que cinq ou six jours par semaine, ce qui est déjà bizarre.

La Confédération a beau faire miroiter à la population qu'elle devrait pouvoir vivre à nouveau «normalement» durant l'été 2021, rien n'est moins sûr... Pour booster les vaccinations, les cantons et principalement le nôtre ne devraient-ils pas mettre les bouchées doubles pour que tous les créneaux disponibles dans les centres soient utilisés, en menant une action coup-de-poing en collaboration avec l'OFSP pour sensibiliser les personnes encore réticentes? Si l'attestation de vaccination n'est pas parfaitement fonctionnelle d'ici le début de l'été, les dommages économiques se chiffreront en milliards.

Le canton de Vaud vient soudainement d'élargir les conditions de vaccination aux personnes dès 50 ans. Il annonce l'ouverture de plusieurs centres dans le canton dont un immense lieu «Vaccinodrome» au Palais de Beaulieu et cela dès le 19 avril. Il était temps.



# La VILLE n'est pas née à GAUCHE

par Enzo Santacroce,  
conseiller communal, Épalings

et Olivier Meuwly,  
historien, membre du Comité  
directeur PLR Vaud

**Le titre de notre essai\*, qui a l'allure d'un manifeste, sonne la charge dans un contexte électoral qui voit l'alliance rose-verte l'emporter dans les villes importantes du canton de Vaud. Est-ce une fatalité ?**

**La résilience dont font preuve les individus face à leur destin doit être amortie, selon le principe de la mutualité, par l'État qui leur redistribue une partie de la richesse publique générée par le versement des impôts.**

Notre ouvrage donne des réponses à cette douloureuse question, mais évite

le piège du volontarisme béat qui dit: «*On fera mieux la prochaine fois*». Le libéralisme croit aux prochaines fois, pour autant que l'on sache y déceler les fondements d'une action politique forte en même temps que proportionnée.

À ce titre, notre ouvrage rappelle qu'historiquement les penseurs libéraux du XVIII<sup>e</sup> sont les façonneurs de l'État de droit qui, aujourd'hui encore, garantit l'égalité de chacun devant la loi. En outre, il revient sur l'avènement, souvent chaotique, de l'idée de l'État social dans le système des valeurs libérales-radicales.

En ces temps de crise sanitaire, affirmer, en lien avec ce qui précède, la nécessité du soutien des autorités envers les indépendants, les restaurateurs et les bistrotiers ne va pas à l'encontre de nos principes, en ce sens qu'aider le travail honnête est une manière de montrer que l'État, loin de devoir résoudre tous les problèmes, peut atténuer les coups du sort.

Philosophiquement, notre propos est de montrer, dans cette même ligne, que la résilience dont font preuve les individus face à leur destin doit être amortie, selon le principe de la mutualité, par l'État qui leur redistribue une partie de la richesse publique générée par le versement des impôts. Par ailleurs, la plupart des activités commerciales et administratives se concentrant dans les villes, les défis sociaux-économiques et de mobilité que pose la réalité urbaine dans notre XXI<sup>e</sup> n'est pas différent, dans son principe, à celui du XIX<sup>e</sup> lorsque la Révolution industrielle était à son apogée. Ici encore, ce sont les penseurs libéraux

qui, secoués par les conditions de vie épouvantables des travailleurs brisés par les machines, ont fait naître sous leur plume l'idée de la redistribution des richesses.

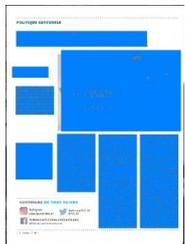
Notre époque a certes évolué, la misère ne montre plus son visage, mais la difficulté de joindre les deux bouts pour une bonne partie de la classe moyenne n'est pas à minimiser. C'est précisément sur ce point qu'il est urgent de nous poser les questions qui font mal, soit celles portant sur notre capacité à assumer une ligne idéologique claire sur le rôle de l'État vis-à-vis des individus soucieux de leur bonheur et de l'environnement au sens large. Si défendre une économie forte et une gestion saine des deniers publics est important, représenter les citoyens qui les rendent possibles est fondamental. En d'autres termes, si nous voulons reprendre la main dans les centres urbains, il est plus que temps de nous réapproprier les ingrédients de l'histoire libérale afin d'écrire dès à présent une nouvelle page de notre gouvernance pour le futur de notre canton et de la Suisse.

\*Olivier Meuwly, Enzo Santacroce, «*Pour une régénération du libéralisme*», Éd. Slatkine, 2021.

Date: 21.04.2021

Tribune PLR Vaudois  
1005 Lausanne  
021/ 323 72 78  
www.plr-vd.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 15'000  
Parution: 10x/année



Page: 8  
Surface: 108'944 mm²

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003

Référence: 80476498  
Couverture Page: 4/4

